

Georges d'Espagnat

1871 Melun - 1950 Paris Melun



LES PIVOINES ROUGES



Deux Tableaux de 1900
pour l'appartement de Durand-Ruel

B I O G R A P H I E

1870 - Naissance le 14 août de Georges d'ESPAGNAT à Melun (Seine-et-Marne) où son père est juge. Il est le second d'une famille de quatre frères.

Il est secrétaire au Collège de Melun puis au lycée Lauréat et visite et gîte le Centre de la ville où il s'installe depuis 1897.

1888 - Georges d'ESPAGNAT s'installe à Paris pour réaliser sa vocation.

1889-1891 - Très indépendant, il refuse l'enseignement académique proposé par l'École des Beaux-Arts ou même les conseils des professeurs de l'Académie des arts, pour aller à la rencontre des tableaux des "grands maîtres" (Rubens, Delacroix, Léonard, Rembrandt, Raphaël). Il découvre en musée du Louvre l'œuvre de ces grands maîtres et se laisse inspirer par les modèles vivants le soir à la nuit close boulevard du Montparnasse. Il fait un court séjour en Italie où il rencontre les artistes HENRI, LUCIEN et le peintre suisse.

1891 - Il participe au Salon des Refusés au Palais des Arts (Beaubourg). A cette époque, les œuvres d'ESPAGNAT sont influencées par un certain ton moine. Très peu de temps auparavant, ses professeurs de l'École ont pu lui voir une partie des œuvres de cette période.

1892 - Il présente quatre tableaux, deux portraits, une étude de femme et le *Jeune Homme au Salon des Indépendants*. Il est remarqué et y rencontre les années suivantes (jusqu'en 1904) de nombreux artistes.

1894 - Sa compagnie d'été se compose d'André BRUNET, Lucien et Jean Georges - André.

1895 - Sa première exposition personnelle a lieu à la galerie La Voie de l'Europe, dirigée par le marchand de l'époque et lauréat de l'Académie des Beaux-Arts, également à ANTOINE ANTHIM, et à VAN DER CAMPEN, lors de la rencontre avec Georges d'ESPAGNAT.

1897 - Il est à la galerie DURAND RUEL qui expose d'ESPAGNAT toutes ses œuvres d'exposition personnelle. Il y présente ses œuvres durant toute sa carrière.

En 1897 et 1898, il participe à l'Exposition de l'Oratoire-Saint-Nicolas qui réunit de nombreux peintres pour lequel Georges d'ESPAGNAT expose deux grandes œuvres.

Il illustre également *Les Châliennes* de René de BERG (GOURMERCIN), ouvrage édité au Mercure de France. Il poursuit sa carrière picturale en réalisant ses œuvres en plein air. Il se rend à l'École de grands maîtres. Après de longues études, il expose comme artiste les deux œuvres principales de son "matin" - le travail le plus considérable de son esprit - a savoir, consacré à la scène abstraitement de ces deux œuvres d'ensemble - la nature et le visage des maîtres - mais à la harmoniser en équilibrant l'intensité que présente l'étude de la nature par l'application des méthodes aux œuvres aux maîtres les plus divers" du GÉNÉRAL d'ESPAGNAT à son ami architecte Jean LUCIEN (11).

1898-1904 - Avec son ami VALTAT, ils se rendent chez RENOUX sur la Côte d'Azur. Georges d'ESPAGNAT fera des séjours réguliers à Cannes chez RENOUX avec lequel il est lié. Il fréquente aussi à cette époque : A. ANDRÉ, BONNARD, DENIS, et VUILLIARD, amis avec lesquels Georges d'ESPAGNAT entretient des relations amicales et non de simples contacts professionnels.

En 1905 - Georges d'ESPAGNAT entreprend un grand voyage, traversant l'Espagne pour visiter le Maroc. C'est à cette époque qu'il se penche sur des études de nature, paysages et celles des impressionnistes et il entreprend par ailleurs de grandes découvertes sur des thèmes "académiques" (12) où femmes et enfants évoluent dans des paysages lumineux. Il pose le villa de l'Indreur VALLÉ à Villennes-sur-Seine et son appartement à Paris, boulevard Haussmann, le studio de Bonnard dans l'Île de France, le logis d'André GERMAIN à Paris et la salle d'exposition de DURAND RUEL, rue de Rome à Paris.

En 1906, il illustre le *Conte de Maurice de BELFRIN* écrit par Maurice de Paris, puis à l'École de Rome de GOURMERCIN (13).

En 1908 - participe pour la première fois au Salon

d'Automne fondé l'année précédente.

1905 - Georges d'ESPAGNAT expose *Le Jeune Homme* au Salon d'Automne où se sont groupés CAMOIN, DEBAIN, FRIEZS, LAPRADE, MARQUEL, MASSÉ, PUY, RICHARD, VALTAT, VAN DONGEN, VLAAMINGK, des lors considérés comme maîtres (14). Il ne s'agit pas d'un mouvement esthétique, mais plutôt d'une phase de recherches exaltant les couleurs et rejetant la perspective classique et l'espace. Georges d'ESPAGNAT, proche de ces noms de Salon d'Automne, évolue progressivement dans une voie toute personnelle. Il participe cependant tous les ans au Salon d'Automne.

1905-1914 - Georges d'ESPAGNAT voyage en Italie, en Espagne, en Portugal, en Belgique, en Autriche, en Allemagne et en Angleterre. Ces différents séjours ont des conséquences d'ordre moral. Il fait la peinture de l'après-midi et le soir et les œuvres qu'il réalise sont à employer une fois la nuit venue un genre de l'œuvre. Dans une facture grave et visible. Les thèmes de Georges d'ESPAGNAT sont variés : natures mortes, portraits, ou scènes de plein air sont traités selon son inspiration. En revanche, il insiste sur la simplification, réduisant les compositions à deux ou trois personnages, évitant l'entassement des scènes et se concentrant sur ce qu'il veut dire. Ses œuvres ne sont modifiées vers la simplification dans un sens de la simplification (15).

1911 - Il expose cinq œuvres et les commandes pour la pièce de MASSÉ. C'est à l'occasion des Fêtes de la Ville de Paris.

1914-1920 - Georges d'ESPAGNAT s'engage volontairement, ce qui l'empêche d'aller à l'étranger. Il participe à la guerre.

A. Amant, et se lie d'amitié avec FERRAIN, LUNYER de M. GONZALEZ, GRAND de SELE, VUILLIARD et FISCHER. Il est directeur de la revue dans le même secteur de combat. Après la guerre, le groupe continue à se fréquenter. Peu après la guerre, le G. de Georges d'ESPAGNAT meurt à la suite d'une maladie. Ce décès le marque profondément.

1921 - Il épouse Marie-Cristiane, Marguerite de GÉNÈVE à Paris. De cette union naît son fils Bernard, que l'artiste a souvent représenté dans ses œuvres. La petite famille s'installe dans une propriété qu'il possède à Quercy. C'est Georges d'ESPAGNAT lui-même dans le Quercy.

Dimanche, c'est le début et son visage entourage qui sont toujours dans un certain nombre d'œuvres.

1921-1930 - Il quitte de temps en temps cette agréable propriété pour se rendre à Collioure, à Combarieu, à Nîmes ou à La Rochelle. Il en rapporte des aquarelles et quelques maîtres. A partir de 1925, Georges d'ESPAGNAT et sa famille vivent l'été dans le Quercy et l'hiver à Paris, où l'artiste a une atelier au 20 de l'avenue de Quercy. Il expose régulièrement aux galeries BERNHEIM et DRUET dès 1918.

Il remporte un certain succès en Belgique lors d'une exposition particulière organisée par la galerie Georges GINDON à Bruxelles en 1925.

Il illustre également le *Conte de Maurice de BELFRIN* écrit par Maurice de Paris, puis à l'École de Rome de GOURMERCIN (13).

En 1926 - il est nommé professeur à l'École des Beaux-Arts où il dirige un atelier. Il occupe cette

fonction jusqu'en 1940, suivant avec attention les recherches de ses élèves. Il poursuit sa carrière picturale, s'attachant à des thèmes familiers et à ses proches. Son fils Bernard et sa femme sont souvent représentés aussi que ses amis : GAUBERT, Thodor NATANSON, le père TEILHARD de CHARDIN, etc. Les natures mortes, surtout les bouquets, et les nus sont des sujets fréquents de l'entre-deux-guerres mais il n'abandonne pas pour autant les scènes à plusieurs personnages. Les contours sont moins marqués et les tons plus clairs, l'air semble s'"avagier" en restant insaisissable et indépendant face à son contemporain.

1929-1945 - La guerre ne l'encourage pas à peindre, il continue cependant à participer et à prendre part à l'organisation du Salon d'Automne, dont il est le vice-président. A cette époque, Georges d'ESPAGNAT vit surtout dans sa propriété du Quercy. A Paris, il quitte son atelier de l'avenue de Quercy pour la rue Héloïse-Moreau, dans le 10^e arrondissement (1942).



Portrait d'André VALTAT, GEORGES D'ESPAGNAT et RENOUX par MAURICE DENIS en 1901

Il est nommé président de la Société des Amis d'Lucien DELACROIX, le 10 mai 1945, succédant à Maurice DENIS, dans cette fonction, qu'il va remplir jusqu'à sa mort.

Il expose à la galerie SÉCHERRE à Paris en 1945-1946.

1946-1950 - Georges d'ESPAGNAT fait de courts séjours en Bretagne (don il rapporte des œuvres (aquarelles et huiles). Il illustre d'aquarelles les *Contes de la nuit de Francis JAMMES* en 1946. C'est une de ses élèves, Suzanne HUMBERT qui lithographie les œuvres de son maître pour les études dans cet ouvrage. Il est cette également des aquarelles pour la *Symphonie Pastorale* d'André GILOU.

Une exposition particulière a lieu en septembre-novembre 1949 à la galerie André MAURICE, boulevard Haussmann à Paris, c'est la dernière de son vivant. Georges d'ESPAGNAT meurt le 17 avril 1951 à son domicile parisien.

En 1951, le Salon d'Automne organise une rétrospective de Georges d'ESPAGNAT en hommage à la fidélité de l'artiste qui a exposé régulièrement tous les ans depuis 1906.

André Leroi et J.D. Jacquemond

- 11 - L. LUCIEN, Georges d'ESPAGNAT, Paris, Art et les Artistes, 1913, pp. 101.
- 12 - Albert THOMAS, Georges d'ESPAGNAT dans l'Art de l'Europe, 1901, p. 179.
- 13 - Amant, deux siècles par le critique Louis VUILLIARD, cité du Salon d'Automne en 1904. Les aquarelles de MARQUEL dans le cadre de ces œuvres à proposer dans une œuvre de la collection. Les études de ce genre se trouvent au musée de l'École des Beaux-Arts (1904) et au Salon d'Automne en 1904. Les aquarelles de MARQUEL dans le cadre de ces œuvres à proposer dans une œuvre de la collection. Les études de ce genre se trouvent au musée de l'École des Beaux-Arts (1904) et au Salon d'Automne en 1904.
- 14 - Pierre GILBERT, dans le catalogue du Salon d'Automne.

Extrait de: Georges d'Espagnat: La vive couleur. Catalogue de l'Exposition à Paris-Marly, 1996.

Les Pivoines Rouges: Une cooperation impressionniste Paris, 1900

Georges d'Espagnat et l'un des plus connus représentants de l'art impressionniste après Monet et Renoir. En 1897, Georges d'Espagnat n'a pas seulement trouvé son style personnel, mais aussi la galerie qui le représentera comme artiste durant toute sa carrière et qui lui consacra nombreuses d'expositions personnelles: C'est la galerie DURAND-RUEL, la légendaire galerie des impressionnistes.

La galerie était mené par Paul Durand-Ruel et ses deux fils, dont l'un était Joseph Durand-Ruel (1862-1928), galeriste et collectionneur, réputé surtout par son engagement pour l'œuvre d'Edgar Degas. Pour rivaliser avec la décoration de l'appartement voisin de son père qui de 1882 à 1885 fit décorer les panneaux des portes de son grand salon avec des natures mortes par Claude Monet, Joseph Durand-Ruel acheta en 1896 deux natures mortes de Claude Monet (cf Wildenstein No. 630 et 631) et les plaça dans sa salle à manger dans la rue de Rome 37 à Paris. En complétant la décoration de son appartement, Joseph Durand-Ruel confia en 1900 la décoration de son salon à Georges d'Espagnat. Les deux natures mortes "Les pivoines rouges" et "Les Pivoines" trouvèrent leurs places comme panneaux des portes du grand salon. Ils furent acquis auprès de l'artiste le 16 mars 1900 et entrèrent dans la collection privée de Joseph Durand-Ruel.

En 1962 les tableaux furent montrés à l'exposition personnelle que la galerie Durand-Ruel consacra à Georges d'Espagnat en 1962. Plus tard, la galerie Schone-mann de New York acquit les deux tableaux, comme le prouve un vieil étiquette de transports sur l'un des cadres. Heureusement les deux tableaux n'ont pas été séparés.

C'est donc une occasion très rare de pouvoir présenter deux tableaux par un éminent représentant de l'art impressionniste et postimpressionniste française, destinés pour la famille des marchands d'art la plus influente pendant l'ère impressionniste.



Illustration Couverture: Pierre Renoir: Portrait de Joseph Durand-Ruel, 1882 (en haut) Georges d'Espagnat: Auto-Portrait, (à droite)



Illustration cette page en haut: Vive avec l'impressionnisme: Vue du grand salon de Paul Durand-Ruel, rue Rome 35 et l'une des portes avec des natures mortes par Claude Monet.



GEORGES D'ESPAGNAT

Les pivoines, 1900

Huile sur toile, 61 x 48,2 cm, monogrammé en bas à gauche

Avec cadre fait main de haute qualité

Photo Durand-Ruel Paris 3936 et 18325 (voir étiquette au verso)

au verso une étiquette de Schonemann Galleries New York et une étiquette de l'entreprise de transport Arthur Lenars

Ce tableau fait part de la commission de Joseph Durand-Ruel à d'Espagnat de décorer son grand salon en 1900.

Provenance: Collection privée de JOSEPH DURAND-RUEL, Paris

Schonemann Galleries, New York

Expertise: Jean-Dominique Jaquemond, Paris, 3.1.2000

Le tableau figure dans les archives sur l'oeuvre de Georges d'Espagnat

Exposition: Georges d'Espagnat, Durand-Ruel, Paris 30.3.-20.4. 1962



GEORGES D'ESPAGNAT

Les pivoines rouges, 1900

Huile sur toile, 61 x 48,2 cm, monogrammé en bas à droite

Avec cadre fait main de haute qualité

Stock Durand-Ruel Paris 5733

Photo Durand-Ruel Paris 3936 et 18324 (13 mars 1962) (voir étiquette au verso)

Ce tableau fait part de la commission de Joseph Durand-Ruel à d'Espagnat de décorer son grand salon en 1900.

Provenance: Collection privée de JOSEPH DURAND-RUEL, Paris

Schonemann Galleries, New York

Expertise: Jean-Dominique Jaquemond, Paris 18.1.1990

Le tableau figure dans les archives sur l'oeuvre de Georges d'Espagnat.

Exposition: Georges d'Espagnat, Durand-Ruel, Paris 30.3.-20.4. 1962, No. 30